



juin
2014

L'impact de la circulation des armes légères et de petit calibre dans la zone frontalière Cameroun - Gabon - Guinée équatoriale



ti

[Tapez le nom de la société]

juin 2014

INTRODUCTION

L'Afrique Centrale est fortement marquée par le phénomène de prolifération et de la circulation illicite des armes légères et de petit calibre. Plusieurs facteurs expliquent la prolifération et la circulation des armes dans la sous-région. Parmi lesquels, les facteurs sociopolitiques, les conflits armés, les mouvements de réfugiés et le commerce international incontrôlé des armes.

Contexte de l'étude

La sous- région d'Afrique centrale a été ces dernières années non seulement le théâtre des conflits armés, des violences politiques, des déplacements massifs des populations, mais aussi et surtout le terrain des rivalités et convoitises des puissances extérieures. Aujourd'hui, la dimension géopolitique et stratégique de la sous-région Afrique centrale est au centre des contraintes et de menaces sur le plan sécuritaires. Dans le cadre de cette étude, l'accent sera mis sur « l'impact de la circulation des armes légères et de petits calibre dans la zone frontalière Cameroun-Gabon-Guinée équatoriale ».

1-Redéfinition du cadre sémantique de la sécurité dans le contexte sous-régional

La sécurité peut être définie comme le contraire de l'insécurité tout comme on définit l'ordre par son contraire, le désordre. Au sens militaire, « la défense a pour objet d'assurer en tout temps, en toutes circonstances et contre toutes formes d'agression, la sécurité et l'intégrité du territoire ainsi que la vie des populations.

Elle pourvoit même au respect des Alliances, Traités et Accords internationaux »¹

2-Présentation des enjeux géopolitiques et sécuritaires de l'Afrique centrale.

L'Afrique centrale n'a pas échappé à la bipolarisation Est-Ouest. Elle a été une région privilégiée de projection de la puissance de la part des superpuissances. La sous-région est entrée dans une nouvelle ère de turbulences politiques en particulier la crise en République centrafricaine dont l'impact régional ne cesse de grandir, ainsi que la menace terroriste, y compris l'extension des activités terroristes de Boko Haram aux pays de la sous-région : Cela entraîne de profondes mutations internationales. Le désordre politique, économique et stratégique brouille complètement les répertoires traditionnels de régulation et de sécurisation.

L'objectif et l'intérêt de l'étude

L'objectif poursuivi dans ce travail est de connaître l'impact de la circulation anarchiques des ALPC en Afrique centrale plus précisément dans la zone frontalière Cameroun-Gabon-Guinée équatoriale, qui menace sérieusement la sécurité et la paix des populations, mais qui jusque-là ne trouve pas de remède efficace. L'objectif de ce travail est d'abord d'apporter une modeste contribution à la réflexion sur la question et de pouvoir ensuite trouver les vraies solutions pour atténuer les effets néfastes du fléau à défaut de l'éradiquer complètement. Grâce à une étude de terrain des trois côtés de la frontière, cette étude permet de cerner

¹ par Kisito Marie OWONA ALIMA

Université de Yaoundé 2 - Master en stratégie, défense, sécurité et gestion des conflits et catastrophes 2007

la perception qu'ont les populations de la zone frontalière en matière de sécurité

DEROULEMENT ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Cette étude se déroule en trois étapes :

- Formation des enquêteurs et déroulement des outils d'enquête
- Enquête
- Traitement des données et rédaction du rapport.

1- Atelier de Formation

C'est atelier a consisté à la formation pendant une journée des différents acteurs de l'étude dans la salle des banquets de l'Hôtel Émeraude de Kyé-Ossi. Il s'agissait pour ces derniers de s'approprier les différentes articulations de l'enquête, ce qui a permis par la même occasion d'identifier les enquêteurs locaux ou facilitateurs endogènes des zones cibles à savoir Kyé-Ossi au Cameroun, Bitam au Gabon et Ebibeyin en Guinée équatoriale

2-La phase d'enquête.

Du 19 au 28 juin 2014, trois (03) équipes (Voir tableau du personnel) de deux personnes du Réseau des Femmes Actives de la Cemar (REFAC) ont été constituées, appuyées par des enquêteurs locaux ou facilitateurs endogènes, qui ont interrogé 284 personnes cibles des trois côté de la frontière pendant une semaine environ.

3-Traitement des données et rédaction du rapport.

Une fois les questionnaires remplis, les analystes, assistés d'un collaborateur supplémentaire, ont procédé au traitement des données et à la rédaction du rapport

	NOM & PRENOM	CONTACT
ANALYSTE/REDACTEUR	N. NDONGO ANDRE PATRICK	96 35 54 06
ANALYSTE/REDACTEUR	MBIDA E. MATHIEU	95 20 00 02

ZONE COUVERTE PAR L'ETUDE :

ZONE GEOGRAPHIQUE	SUPERFICIE (Km ²)	POPULATION
KYE-OSSI	5 000	40 000
BITAM	917	13 000
EBIBEYIN	1095	24,857.

La zone retenue pour cette enquête concerne les trois arrondissements frontaliers de la zone transfrontalière Cameroun-Gabon-Guinée équatoriale, il s'agit de :

1 - Kyé-Ossi

Célèbre pour son marché de produits agricoles et manufacturés fait de bric et de broc, Kyé-Ossi est en effet décrite par le sous-préfet de l'arrondissement du même nom, Simon Edjimbi, comme "le point de ralliement des peuples et des Etats de l'Afrique centrale " et "le laboratoire de l'intégration que nous attendons avec impatience".

Créée en 2000 par un décret présidentiel, cette unité administrative dotée d'une vingtaine de chefferies traditionnelles de troisième degré, coiffées de deux chefferies de deuxième degré, s'étend sur une superficie d'environ 5.000 km². D'une estimation de 40.000

âmes, la population est concentrée dans le chef-lieu, qui grouille au quotidien de monde en raison d'une forte affluence autour du marché.

"Kyé-Ossi est limitée au nord par Ambam, au Sud et à l'est par la Guinée équatoriale et le Gabon, à l'ouest par Olamze. C'est une population qui varie du jour au lendemain, puisque celle-ci est cosmopolite, les neuf régions du Sud y habitent et il y a aussi nos frères des pays africains et voisins", Maire de Kyé-ossi (2002-2007)

Il n'empêche, à près de 280 km au Sud de Yaoundé, Kyé-Ossi, d'après le maire, s'impose comme "le poumon économique du département de la Vallée du Ntem,

Dans ce carrefour par excellence d'échanges transfrontaliers en zone CEMAC, les transactions s'effectuent avec le franc CFA utilisé par l'ensemble des six pays de la région qui comprend en outre le Congo, la République centrafricaine (RCA) et le Tchad, pour une population totale estimée à environ 40 millions d'habitants.

Une importante masse monétaire circule dans cette localité, de sorte que nombreux établissements de micro finance et de transfert d'argent sont créés pour capter ces fonds. L'existence des restaurants, bars et structures d'hébergement permet d'entretenir une ambiance d'animation jusqu'à tard dans la nuit.

2- Bitam

Bitam, chef-lieu du département du Ntem, est une ville située au Nord du Gabon dans la province du Woleu-Ntem, à une trentaine de kilomètres de la frontière camerounaise et non loin de la Guinée équatoriale. Elle compte environ 13 000 habitants. La principale communauté ethnique de la ville est constituée de Fangs et la principale langue parlée est le Ntumu.

Bitam signifie en langue Fang « les sources ». Les gens du pays l'appellent « le grand nord ». C'est la province du Woleu-Ntem, du nom de deux fleuves qui coulent dans cette partie du nord gabonais. Depuis Libreville, après 45 minutes de vol ou 600 km de route sinueuse à travers l'épaisse forêt équatoriale on atteint Bitam, la perle de la grande forêt tropicale, étouffante et mystérieuse.

Ville frontalière, Bitam se trouve à une trentaine de kilomètres du Cameroun et presque qu'autant de la Guinée équatoriale. Selon les statistiques officielles, souvent sujettes à caution, 10 000 à 15 000 âmes seraient bitamoises.

Bitam, est le berceau historique des Ntoumous, sous-groupe ethnique des Fangs, qui vivent dans le nord et le centre du Gabon. C'est une métropole moderne qui a gardé une relation émotionnelle très forte, au-delà du rationnel, avec la terre, la forêt, la nature en un mot. Malgré cela, la ville a su intégrer d'autres communautés africaines. Les Haoussas, musulmans venus du nord du Cameroun et du Nigéria s'y sont établis il y a plus d'un siècle. À cause de la proximité géographique, Camerounais, Equato-guinéens y sont naturellement présents, puis venus de plus loin, Ghanéens, Béninois et Mauritaniens s'y sont progressivement installés, entretenant une activité commerciale florissante.

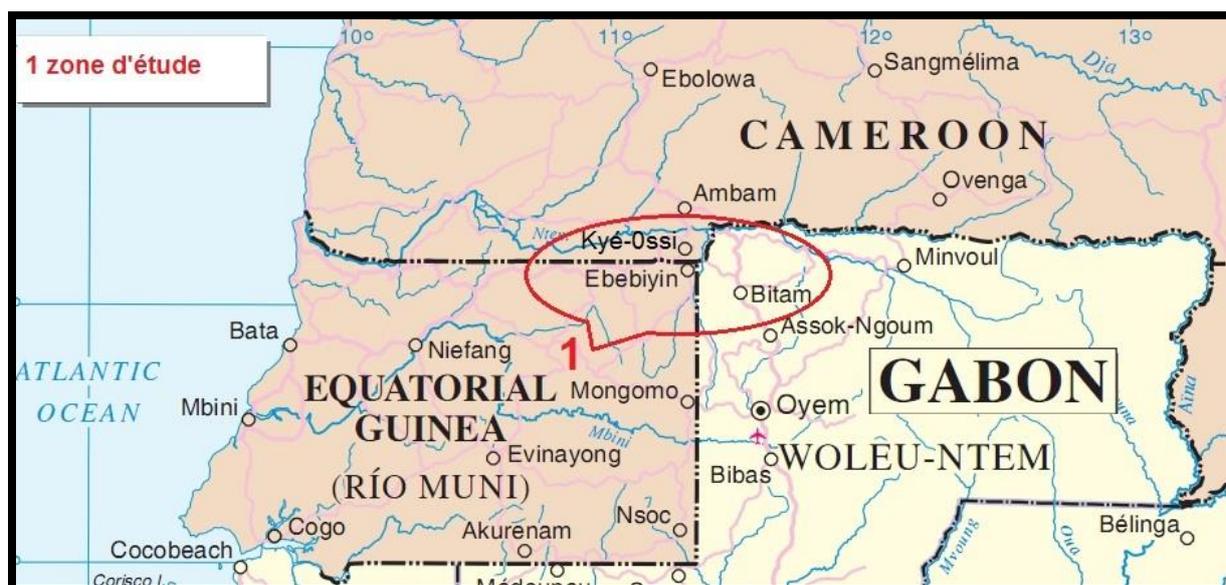
Région forestière elle est à l'image du pays, sans industrie, même si on pourrait y développer une agriculture tous azimuts. Cacao et café ont un temps fait, la renommée de la région, avant que l'État, dès le milieu des années 80, n'abandonne progressivement l'agriculture au profit de l'exploitation pétrolière. Les petits producteurs locaux qui en tiraient de maigres revenus se sont naturellement raréfiés. Plus tard, la région s'est essayée à l'hévéaculture. Mais très vite aussi, la

faible taille des plantations, la vétusté des équipements, la faible productivité des unités installées et le manque d'industrie de transformation ont fini par asphyxier la production locale. Depuis, Bitam est devenue et malgré un énorme potentiel, un simple carrefour de passage. Chaque jour, venus du Cameroun, ce sont des dizaines de camion lourdement chargés de marchandises, dont des produits agricoles, qui passent les postes douaniers pour se rendre à Libreville, à 600 km au sud-ouest. L'absence d'activités économiques pourvoyeuses de revenus pérennes a donc réduit l'économie locale à l'agriculture vivrière, une agriculture qui oblige à produire d'abord pour sa propre survie, les surplus quand il y en a étant écoulés sur le marché de Bitam.

3- Ebibeyin

Ebibeyin est situé dans la province de Kie-Ntem en Guinée équatoriale. Ebibeyin est situé à 393 mètres d'altitude et la population s'élève à 24,857. Pour une superficie de 1094 Km² la population est majoritairement constitué de Ntumu, ou Fang et d'autres tribus et populations venu de l'intérieur du pays et des pays voisins

Ebibeyin est une cité aux allures modernes avec des édifices administratifs imposants auxquels s'associent des logements sociaux sans occupants. Elle se trouve à une dizaine de km de Bitam au Gabon et très proche du Cameroun (Kyé-Ossi).



POPULATION D'ETUDE

La population qui a été interrogée a été identifiée au sein des groupes socio professionnels autant dans le secteur informel, qu'informel. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, la population cible se recrute dans les trois régions des pays frontaliers du Cameroun, du Gabon et de la Guinée équatoriale. Les répondants, par catégorie socioprofessionnelle, sont donc répartis ainsi :

GROUPE SOCIO PROFESSIONNELLE	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin	total
	Effectif réel	Effectif réel	Effectif réel	
Transporteurs	15	10	10	50
Transporteurs par moto	15			
prostituée	10	05	05	20
Gérants de boisson	15	05	05	45
Gérants hotels-Auberges	10	05	05	
infirmiers	15	10	10	45
Médecins	05	03	02	

morguiers	02	02	02	49
revendeuses	02	02	02	
Chefs de quartier	05	02	02	
Hommes de médias	02	01	01	
Enfant de la rue	20			
ONG ou Associations	02	01	01	
Douaniers	10	05	05	20
Gardien de prison	10	05	05	20
Police	10	05	05	40
Gendarmerie	10	05	05	
Sous totaux	158	61	65	
TOTAL	289			

Cette répartition tient compte de la densités variables de la population dans les différentes localités et des réalités locales. Il faut aussi noter que les catégories socio professionnelles sus-citées sont inégalement réparties dans les localités de l'étude.

LES QUESTIONNAIRES RETENUS POUR L'ENQUETE

Les questionnaires ont été élaborés en fonction des groupes socioprofessionnels car les questions posées devaient être adaptées à chaque catégorie. Voir un exemple de questionnaire en annexe

PERCEPTION DE LA SECURITE

Il est important de souligner ici que les groupes comme les Gardiens de prison, les morguiers et les enfants de la rue ne sont pas représentés dans certaines régions cibles et les différentes catégories socioprofessionnelles ont été regroupées en sous groupe

en fonction du type de questionnaire ceci ayant pour objectif de mieux appréhender les différents sentiments soit :

Regroupement socio professionnelle	GROUPE SOCIO PROFESSIONNELLE	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin	total
		Effectif réel	Effectif réel	Effectif réel	
Transporteurs	Transporteurs	15	10	10	50
	Transporteurs par moto	15			
Belle de nuit	prostituée	10	05	05	20
Gérants	Gérants de boisson	15	05	05	45
	Gérants hotels- Auberges	10	05	05	
Corps medical	infirmiers	15	10	10	45
	Médecins	05	03	02	
Autres	morguiers	02	02	02	49
	revendeuses	02	02	02	
	Chefs de quartier	05	02	02	
	Hommes de médias	02	01	01	
	Enfant de la rue	20			
	ONG ou Associations	02	01	01	
Douaniers	Douaniers	10	05	05	20
Gardien de prison	Gardien de prison	10	05	05	20
FMO	Police	10	05	05	40
	Gendarmerie	10	05	05	
	Sous totaux	158	66	65	
TOTAL		289			

Question 1 : (Avez-vous le sentiment d'être en sécurité dans votre localité de résidence ?)

De part et d'autre de la frontière, le sentiment de sécurité est partagé ; A **BITAM** 53% (soit 35/66) des personnes sondées se sentent en sécurité. Ce sentiments est moins partagé par certaines catégories socio professionnelles comme les transporteurs soit 4/10 ; les belles de nuit 2/5 ; les autres au contraire estiment que la sécurité est maîtrisée soit 8/13 chez le corps médical, 4/6 chez les morguiers, 3/6 pour les Autres où on constate que le système sociale protège mieux les enfants ce qui explique l'absence des enfants dit de la rue. Dans la catégorie des hommes en tenue le sentiment est partagé soit 35/80 en moyenne mais pas maîtrisé, 30/80 estime qu'il est bas et souhaite son éradication tandis que 15/80 n'ont pas souhaité s'exprimer sur cette question.

Du côté D'**EBIBEYIN** le sentiment de sécurité des populations sondées est de 51%. Il est aussi moins important chez les transporteurs, les belles de nuit et même les gérants soit respectivement 3/10, 1/5 et 4/10 par contre on a 7/12 pour le corps médical, 2/2 pour les morguiers, 4/6 pour les Autres et pour les hommes en tenue 13/20 .Il faut noter ici que les enfants de la rue de ce côté de la frontière n'existe pas aussi à cause de la loi en vigueur dans le pays où l'enfant est protégé et surtout à cause du pétrole qui a transformé cette zone jadis rurale en véritable ville moderne. Il est important de souligner ici que la prison n'est pas située dans la ville d'Ebibeyin.

La localité de **KYE OSSI** présente les mêmes tendances que les populations des deux localités cibles, il présente un léger recul soit 49,89%. Les transporteurs les belles de nuit et les gérants, tous sont habités approximativement par le même sentiment soient : 12 /30,3/10,9/25 .chez les professionnels de la santé et les morguiers, le sentiment est mitigé, soit 9/20 et 1/2.La morgue est

située à AMBAM à 23 Km de Kyé Ossi qui est le chef lieu du district de santé du département de la vallée du Ntem.

Le groupe Autres estime que la sécurité est chancelante soit 14/31, tandis que les douaniers et les forces de maintien de l'ordre, la sécurité est effective dans leur localité ; soit 30/40. Ils ont tout de même exprimés le besoin que leurs effectifs soient renforcés.

D'un point de vue générale on constate que 51% environ des gens interrogés se sentent en sécurité dans leurs régions et 48% au moins on un sentiment permanent de danger soit environ 147 personnes sondées sur 289 qui estiment être en sécurité

	Kyé-Ossi	Bitam	Ebibeyin
En danger	45%	40%	35%
En sécurité	49%	53%	51%
Pas de réponses	6%	7%	14%

La Question 2 n'est pas identique à toutes les catégories socioprofessionnelles du fait de la spécificité de ces derniers .Au vue des réponses obtenues dont la similitude est frappante, et compte tenu de la pluralité des questions en ce qui concerne la question 2, nous avons jugé opportun de nous limiter à quelques commentaires forts appréciables. Pour cela on retrouve trois(03) types de questions :

Question 2 posée aux FMO exprime aussi le sentiment de sécurité pour l'année en cours et la précédente. La majorité a estimé que l'évolution en matière de sécurité est demeurée stable

Question 2 du groupe « autres » qui éprouve les populations quant au sentiment d'être en sécurité à tout temps et en tout lieu dans leur localité ;

Nous avons obtenu dans l'ensemble de ces derniers que des déplacements à des heures tardives n'étaient pas conseillers au vue des cas d'agressions souvent constatées.

Question 3 :

Ici aussi, nous allons regroupés les groupes socioprofessionnels sondés en fonction des questions qui les sont destinées à savoir les gérants, les prostituées et les transporteurs soit 115 personnes .La question posée est de savoir si « l'un ou l'autre a déjà vu ou transporté un détenteur d'arme à feu ? »

La réponse obtenue a été presque identique dans toutes les zones d'étude, soit 110/115 ont affirmés avoir déjà vue une arme à feu plus précisément 95/110 auprès des hommes en tenu, et 15/110 sur des criminelles et le reste soit 5/115 n'ont pas souhaité s'exprimer.

S'agissant du corps médical, la question3 à savoir si ces derniers « reçoivent souvent des victimes des blessures par balles ? »

Pourcentage des blessés reçus par le corps médical

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
oui	5/20	2/13	2/12
rarement	7/20	5/13	4/12
jamais	8/20	6/13	6/12

Nous observons néanmoins que les centres hospitaliers sont sollicités par des victimes issues des balles.

Il est important de signaler que chez le groupe « les autres », la question 3 correspond à la question 6 des gérants (réf. questionnaire), prostituées et transporteurs, soit une population de 164. Il est

demandé à ces derniers de s'exprimer sur « la confiance qu'ils ont ou pas envers les forces de maintien de l'ordre de leur différents pays »

Sentiment de confiance par rapport aux autorités

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
oui	45/98	28/33	20/33
non	53/98	5/33	13/33

Au vue des informations recueillies, ce sentiment varie d'une zone à l'autre. Si les populations sondées d'Ebibeyin et de Bitam manifestent un sentiment de confiance envers les forces de sécurité de leur pays, soit 28/33 et 20/33, ces derniers sont parfois incriminés pour des abus de pouvoir ; par contre les populations de Kyé Ossi sont moins confiantes envers leurs forces de l'ordre soit 53/98. La raison évoquée par ces populations est la corruption et les abus d'autorité dont elles sont fréquemment victimes.

Toujours pour la question 3

La question ici est : « le type d'armes utilisées par les malfaiteurs ».

Cette question concerne les groupes ci-après :

Les FMO

Question 8 du groupe socio professionnelles « autres »

Question 10 des gérants, prostituée, transporteurs

Question 6 Douaniers et gardiens de prisons

Types d'armes en circulations

Type d'arme en circulation	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Armes de point Fusil d'assaut (moderne)	58/118	29/43	32/43
Armes artisanales	50/118	12/43	9/43
Armes blanches	10/118	2/43	2/43

Types d'armes utilisées par les criminels

Type d'armes utilisées par les criminels	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Modernes	123/138	46/53	45
Blanches	15/138	7/53	8/53

De manière générale, nous observons que le type d'armes qui circule de part et d'autres de la frontière sont les armes modernes (arme à point, fusil d'assaut), ou de chasse qui sont la propriété des civils, et les forces de maintiens de l'ordre pour les armes modernes. Mais il est important de souligner que les armes utilisées par les criminelles d'après les informations recueillies sont à 80% fournies par les hommes en tenue.

Question 4 Plainte auprès des autorités

Elle concerne :

La question 4 des groupes « autres »

La question 7 des gérants, prostitués, transporteurs

Cette population d'étude représente environ 164 personnes des différentes zones d'étude suivant le tableau ci-dessous :

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Oui	78/98	30/33	31/33
non	10/98	03/33	02/33

Nous observons après analyse qu'une bonne tranche de la population étudiée s'accorde à aller se plaindre auprès des autorités en cas d'agression par les criminels. Nous notons tout de même que 10/98 de la population d'étude identifiée dans la localité de Kyé-Ossi, 3/33 à Bitam et 02/33 à Ebibeyin semblent opposées à l'idée de se rendre auprès des autorités.

Cette tranche de la population pessimiste exprime le fait que leurs plaintes n'aboutissent pas pour la plus part, ajouté à cela les actes de corruption et des abus de toutes natures sont permanentes.

Question 5 : Que faites-vous lorsque vous constater que votre passager, client ou patient est muni d'une arme à feu ?

Cette question concerne les transporteurs, et les gérants soit 95 personnes sondées.

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Transporter ou recevoir sans signaler	37/55	15/20	12/20
Transporter ou recevoir et signaler	17/55	4/20	2/20
Refus de transporter et dénoncer	01/55	1/20	6/20

Nous observons que se soit à Kyé Ossi, à Bitam et à Ebibeyin, les transporteurs, les gérants interrogés sont pour la plupart pas disposés le cas échéant à signaler aux autorités un cas de port illégal d'arme à feu par un malfaiteur.

Les prostituées, moins nombreuses nous ont avoué recevoir ces types d'individus, mais la peur des représailles fait que celles-ci ne soient pas motivées à dénoncer les malfrats rencontrés.

Le personnel médical questionné de part et d'autres de la zone frontalière, l'obligation de la prise en charge des personnes accidentées quelque soit le mobile ne se pose pas d'après ces derniers ; sauf qu'il nous fait remarquer que certains préfèrent garder le silence de peur des représailles.

Question 5b Avez-vous déjà entendu un coup de feu ?

Cette question concerne les « autres », les prostituées, les gérants et transporteurs, question qui leur a été posée à la question 8a pour une population de 164 personnes.

Réponse	KyéOssi	Bitam	Ebibeyin
Oui	90/98	31/33	32/33
non	08/98	02/33	01/33

Le constat est révélateur, les populations dans sa majorité affirment avoir déjà entendu un coup de feu. Ces coups de feu proviennent d'après ces dernières lors des parties de chasses ou lors des patrouilles de nuit.

Question 6 : les saisies sont -elles encadrées par les dispositions légales ou juridiques.

La réponse à cette question peut sembler évidente car toutes les réponses recueillies sont favorables car seules les forces de maintien de l'ordre ont été interrogées sur la question. Mais nous avons pu obtenir dans cette catégorie que certaines saisies sont souvent des initiatives individuelles.

Question 7 : L'origine des armes en circulation dans votre région

Cette question qui une fois de plus concerne les forces de maintien de l'ordre des différents états.

Malgré la réticence de ces derniers, nous avons pu obtenir que la plupart des armes en circulation provient des zones de conflits de la sous-région, des trafiquants, et des forces de maintien de l'ordre.

Question 8 : les milieux professionnels infiltrés par les détenteurs d'armes à feu.

Ici les réponses recueillies auprès des forces de maintien de l'ordre étaient que ces derniers estimaient que les milieux des immigrés et clandestins étaient des lieux où l'on pouvait se procurer une arme à feu ; d'autres ont aussi indexé leur collègues des douanes, de la police et de la gendarmerie d'être complices des infiltrations de certains malfrats et des chasseurs.

Question 9 : Ya t-il des personnes détentrices d'armes à feu dans votre entourage immédiat ?

De peur d'être taxé de complice, toutes les personnes interrogées ont tous témoigné manifesté une grande gêne, mais certains ont tenu à s'exprimer sur la question, soit 49 personnes.

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
oui	06 /33	1/8	0/8
non	20 /33	6/8	5/8
Ne sais pas	7 /33	1/8	3/8

Les réponses obtenues font état du fait que les populations de Kyé Ossi, de Bitam et d'Ebibeyin ont en grande majorité exprimés leur méconnaissance de l'existence des personnes détentrices d'armes à feu qui leur sont proche ou même éloignée. Ceux qui ce sont exprimés

en faveur ont précisés que ces personnes étaient soit des chasseurs ,soit des hommes des forces du maintien de l'ordre.

Question 9 : Avez -vous déjà été victime d'une agression à arme à feu ? Cette question concerne les prostituées, gérants, transporteurs, pour une population totale de 115 sondées.

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
personnellement	10 /65	4/25	8 /25
proche	50 /65	21 /25	17/25

Le constat ici est que de part et d'autres de notre zone cible, les populations soumises à notre étude, la bonne majorité connaît une victime d'agression à arme à feu ; malgré le pourcentage faible des populations personnellement victime d'agression à arme à feu, cette tranche regrette les effectifs des forces de maintien de l'ordre très inférieure à l'étendu des zones d'intervention.

Question 10 et 11 : Dans qu'elle circonstance les armes à feu sont-elles utilisées dans votre localité ?

Une population de 164 personnes a eu à s'exprimer sur cette question à savoir : les transporteurs, les prostituées, gérants, et les groupe les « autres »

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
A des fins criminelles	32 /98	15 /33	14 /33
Chasse	46/ 98	10 /33	8 /33
Maintien de l'ordre	19 /98	5 /33	10 /33
Protection individuelle	0/ 98	2 /33	1/33

Nous pouvons constater que la chasse fait la part belle à la localité de Kyé Ossi , soit 46/98, la tendance se généralise pour toutes les localités en ce qui concerne la circonstance de l'utilisation des armes à feu est à des fins criminelles , soit 32/98 pour la localité de Kyé Ossi, 15/33 pour Bitam et 14/33 pour Ebibeyin.

Question 11 et 12 : Quel est le mode d'acquisition d'une arme à feu dans notre localité de résidence ?

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Achat au marché noir	1 /98	2 /33	0 /33
Achat auprès des malfaiteurs	2/98	1 /33	1 /33
Achat ou location auprès des FMO	10/98	6/33	3/33
Ne sais pas	84/ 98	22 /33	23/33

La quasi-totalité des personnes soumises à cette étude semble ne pas connaître le mode d'acquisition des armes à feu dans leur localité respective. Comme relevé plus haut, les populations des différentes localités ont pointé du doigt les FMO responsables en partie de la circulation des armes à feu.

Question 12a et 13a : Connaissez-vous les prix ou tarifs de vente ou location d'armes à feu ?

Ici, toutes les personnes interrogées ont déclaré ne pas connaître le tarif de location d'une arme à feu.

Pour cela, les questions 12b et 13b (« si oui, combien ?) ont été retenues pour garder rien que la pertinence des questions.

Question 13a et 14a :Souhaitez-vous acquérir une arme ?

13b et 14b « si oui à quelle fin »

A cette question comme à celles de 13b et 14b, sur Les 164 personnes interrogées à ce sujet, seules 2% des personnes interrogées dans l'ensemble souhaitent acquérir une arme pour pouvoir se protéger et protéger leurs biens, contre 98% qui ne veulent pas acquérir une arme à feu. Cette décision s'explique par plusieurs raisons :

- Risque d'accident domestique
- Risque de perte ou de vol

D'après elles, acquérir une arme peut être préjudiciable pour son détenteur qui peut être inculpé grâce au un forfait qui peut être causé avec votre arme qui peut se retrouver entre les mains d'un tiers.

Question 14a et 15a : Qui sont les principaux acteurs de l'insécurité dans votre ville.

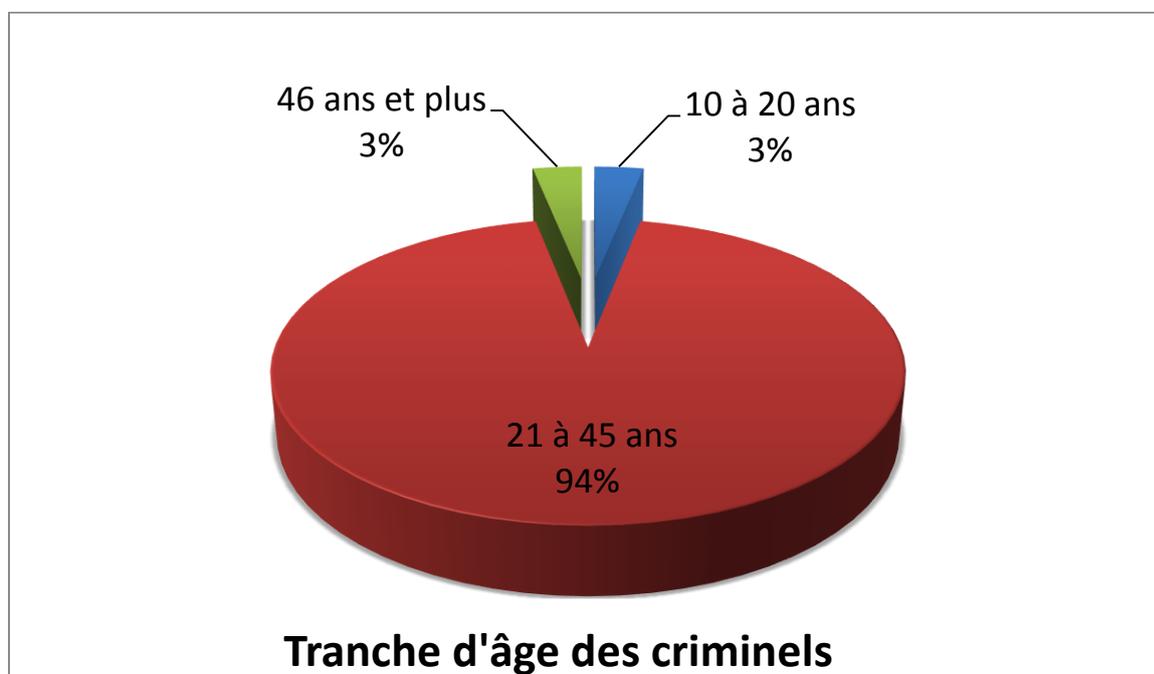
Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
Immigrés clandestins	32 /98	17 /33	26 /33
Criminels nationaux des FMO	46/ 98	14 /33	5 /33
	20/98	2 /33	2/33

Cette question concerne 164 personnes interrogées. Nous constatons que les criminels clandestins sont relativement des acteurs de l'insécurité dans les différentes localités concernées par l'étude. Ce sentiment est élevé à Ebebiyin, soit 78,8% des personnes interrogées. L'explication est due au fait que dans cette localité comme dans la majeure partie de la Guinée équatoriale, une exaction

commise par un étranger entraîne l'incrimination de tous les étrangers vivants dans le pays, d'où des expulsions massives vers le Cameroun.

Question 15 et 16 : Dans quelle tranche d'âge se recrutent les criminels armés dans votre localité ?

Tranche d'âge	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin	Total
10-20 ans	01/98	2/33	2/33	5/164
21-45 ans	93/98	31/33	30/33	151/164
46 ans et plus	4/98	0/33	1/33	5/164



La tranche d'âge de 21 à 45 ans est à 93,3% responsable de l'insécurité dans toute l'étendue de la zone d'étude selon les personnes sondées.

Question 17 et 18 : Que font les autorités pour combattre l'insécurité par arme à feu dans votre localité ?

A Kyé Ossi, sur les 98 personnes interrogées, près de 90 nous ont fait savoir que les patrouilles et des rafles sont fréquentes. D'autres à Bitam et à Ebibeyin soit 32 /33 respectivement, les FMO

font chaque jour des contrôles systématiques de tous les citoyens ou les étrangers.

Question 19 : La méthode utilisée par les FMO est-elle efficace ?

Réponse	Kyé Ossi	Bitam	Ebibeyin
oui	35/98	20/33	25/33
non	15/98	3/33	2/33
Avis mitigé	48/98	10/33	6/33

Sur une population de 164 personnes interrogées part Kyé Ossi, les populations de Bitam et Ebibeyin pensent que les méthodes utilisées par les FMO de leurs localités sont efficaces. Dont 20/33 personnes à Bitam sollicitent même que les effectifs soient renforcés ; de même, 25/33 des personnes interrogées à Ebibeyin soutiennent les efforts des FMO. Ces dernières vont plus loin en militant pour des expulsions des étrangers de leur territoire ,ce qui a réduit d'après elles les exactions trop nombreuses. Les populations de Kyé Ossi restent mitigées quant à la méthode utilisée par les FMO ; Soit 48/98. Elles déplorent le fait que les moments de descente de ces dernières sur le terrain soient des moments privilégiés pour des arnaques.

Question 20 : Que proposez-vous aux autorités pour aider à éradiquer la circulation illicite des armes à feu ?

Même si très peu des sondés se sont exprimés sur cette question, nous pouvons retenir que ces populations proposent que les différentes FMO soient davantage présentes sur le terrain, que les patrouilles se multiplient en se déployant sur toute l'étendue des zones concernées. Elles proposent également que les FMO travaillent

en collaboration avec les populations dans le strict respect de la loi du pays auxquelles elles appartiennent.

CONCLUSION

En somme, la circulation des armes légères et de petits calibres est une réalité dans la zone frontalière Cameroun Gabon Guinée équatoriale qui a constitué notre zone d'étude et même dans toute la sous-région. La mobilité de nos populations pour des raisons multiples en particulier la recherche du mieux vivre par tous les moyens favorise l'émergence de diverses stratégies de mobilisations des ressources.

Si l'on peut admettre au vue du répertoire d'information recueillie auprès des populations issues des différents groupes socio professionnelles que le fléau va grandissant, nous pouvons déplorer la contribution des forces de maintien de l'ordre dans la prolifération et la circulation de ces armes dans notre sous-région

Notre enquête, loin d'affirmer avoir questionné le problème dans tous ces aspects, il n'en demeure pas moins qu'il demeure un canevas de réflexions pour toutes les parties présentes, concernées par les problèmes de sécurité. Toute remarque à ce rapport sera perçu comme une construction à l'édifice sécuritaire dont nous tous sommes tributaire.

ANNEXES

FICHE D'ENQUETE AUTRES

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN - GABON - GUINEE EQUATORIALE

<u>N° d'ordre</u> :	<u>Date de l'entretien</u> :	<u>Lieu de l'entretien</u> :
<u>Profession du Répondant</u> :	<u>Sexe</u> : <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	
<u>Nom de l'enquêteur</u> :		
<u>Langue d'enquête</u> :		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

1-Avez-vous le sentiment d'être en sécurité dans votre localité de résidence ?

Oui Non

2- a) Pouvez vous aller et venir en tout temps et en tous lieux dans votre région de résidence sans risque d'être victime d'une agression?

Oui Non

2-b)

Pourquoi ? _____

3-a) Faites-vous confiance aux autorités de sécurité et de maintien de l'ordre ?

Oui Non

3-b) Si non, pourquoi ? _____

3-c) Précisément lesquelles ?

Police Gendarmerie Armée
 Chef coutumier

4-a) Iriez-vous vous plaindre ou rapporter le fait à une autorité si vous étiez victime d'une agression avec usage d'arme à feu ?

Oui Non

4-b) A quelle autorité rapporteriez vous ce fait ?

Police Gendarmerie Armée
 Chef coutumier

4-c) Motivation en cas d'absence de plainte**5- Avez-vous déjà entendu un coup de feu ?**

Oui Non

6- À quelle fréquence et à quel moment de la journée entendez-vous souvent les coups de feu ?**7- Avez-vous déjà vu une arme à feu ?**

Oui Non

8- Quelles sont catégories d'armes à feu en circulation dans votre localité ?

Fusil d'assaut Fusil non automatique (de chasse) Arme de poing
 Grenade

9-a) Y a-t-il des personnes détentrices d'armes à feu dans votre entourage immédiat ?

Oui Non

Ne sait pas

9-b) Si oui, quelle est leur profession ? FMO Autorité administrative Chasseur Civil Ne sait pas**10- Dans quelle circonstance les armes à feu sont elles souvent utilisées dans votre localité ?** A des fins criminelles
de l'ordre Chasse Maintien Protection individuelle ou familiale**11- Quel est le mode d'acquisition d'une arme à feu dans votre localité de résidence ?** Achat au marché noir
des malfaiteurs

Au près des immigrés clandestins

 Achat auprès Achat ou location auprès des FMO

Ne sait pas

12-a) Connaissez-vous les prix ou tarifs de location ? Oui

Non

12-b) Si oui, combien ?

13-a) Souhaiteriez vous acquérir une arme à feu ? Oui

Non

13-b) Si oui, à quelle fin ?

14- Avez-vous déjà été victime d'une agression avec usage d'une arme à feu ?

Personnellement Proche (membre de votre famille, ami)

14-a) Qui sont les principaux acteurs de l'insécurité armée dans votre ville ?

Les immigrés clandestins les criminels nationaux
les FMO

15- Dans quelle tranche d'âge se recrutent les criminels armés de votre localité ?

Entre 10 et 20 ans entre 21 et 45 ans
46 ans et plus

16- Quels sont les catégories d'armes utilisées dans les actes d'agression dans votre localité ?

Armes à feu Armes blanches

17- Que font les autorités pour combattre l'insécurité par arme à feu dans votre localité ?

18- La méthode utilisée est elle efficace à votre avis ?

Oui Non

Avis mitigé

19- Que proposez-vous aux autorités pour mettre fin à la prolifération des armes à feu dans votre région ?

FICHE D'ENQUETE DES DOUANIERS

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche Douaniers

<u>N° d'ordre :</u>	<u>Date de l'entretien :</u>	<u>Lieu de l'entretien :</u>
<u>Sexe :</u> <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	<u>Titre du Répondant :</u> <u>Poste de douane :</u> <u>Langue de l'entretien :</u>	
<u>Nom de l'enquêteur :</u>		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

1) Quel est le niveau d'insécurité dans votre poste frontière?

Bas et maîtrisé Moyen et en cours d'éradication Elevé malgré les efforts des FMO

2) A-t-il connu une évolution positive ces deux (02) dernières années ?

Oui (en baisse) Non (en hausse) Stable

3) Trouvez-vous souvent des armes à feu dans les bagages en franchise dans votre poste de contrôle ?

Oui Rarement jamais

4) Combien d'armes à feu saisissez-vous en moyenne par mois ?

5) Combien avez-vous saisis :

- En 2013 _____ - Depuis janvier
2014 _____

6) Sont-elles majoritairement artisanales ou modernes ?

Artisanales Modernes

7-a) Ces saisies sont elles encadrées par des dispositions légales ou juridiques?

Oui Non

7-b) Si oui, lesquelles ?

7-c) Si non pourquoi ?

8)-Quelle est l'origine des armes en circulation dans votre Région ?

9-a) Les détenteurs illégaux d'armes à feu appartiennent-ils à certains milieux socio professionnels particuliers ?

Oui

Non

9-b) -Si oui, lesquels ?

10)Y a-t-il une raison particulière qui justifierait leur appartenance à ces milieux ?

Oui

Non

11)Les détenteurs illégaux d'armes à feux ont-ils toujours un casier judiciaire ?

Oui

Non

12-a)Les armes artisanales et / ou de chasse sont elles systématiquement saisies ?

Oui

Non

12-b)-Par qui et pour quel motif ?

12-c)-Que fait-on des armes saisies ?

13)-Avez-vous perçu une augmentation des saisis d'arme à feu depuis le début de la crise centrafricaine et du phénomène *Boko Haram* ?

Oui

Non

15)-Face au climat d'insécurité général dû à la crise centrafricaine et au phénomène *Boko Haram* avec pour conséquence l'afflux des réfugiés ; qu'est ce qui est fait pour éviter la circulation des armes à feu source d'insécurité ?

FICHE D'ENQUETE DES GARDIENS DE PRISON

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche Gardiens de Prisons

N° d'ordre :	Date de l'entretien :	Lieu de l'entretien :
Sexe : <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	Titre du Répondant : Prison de : Langue de l'entretien :	
Nom de l'enquêteur :		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

1) Quel est le niveau d'insécurité dans votre ville?

Bas et maîtrisé Moyen et en cours d'éradication Elevé malgré les efforts des FMO

2) A-t-il connu une évolution positive ces deux (02) dernières années ?

Oui (en baisse) Non (en hausse) Stable

3) Trouvez-vous souvent des armes à feu dans les effets personnels des prisonniers ?

Oui Rarement jamais

4) Si Oui, combien d'armes à feu saisissez-vous en moyenne par mois ?

5) Combien avez-vous saisis :

- En 2013 _____ - Depuis janvier
2014 _____

6) Sont-elles majoritairement artisanales ou modernes ?

Artisanales Modernes

7-a) Ces saisies sont elles encadrées par des dispositions légales ou juridiques?

Oui Non

7-b) Si oui, lesquelles ?

7-c) Si non pourquoi ?

8)-Quelle est l'origine des armes retrouvées dans les cellules de votre prison ?

9) Par quel canal ces armes à feu se retrouvent –elles dans les cellules des prisonniers ?

10) Quel est l'intérêt pour ces prisonniers d'avoir des armes à feu dans leur cellule ?

11) Les prisonniers détenteurs d'armes à feu ont-ils des complices externes ?

Oui

Non

12-a) Les armes retrouvées sont-elles systématiquement saisies ?

Oui

Non

12-b)-Par qui et pour quel motif ?

12-c)-Que fait-on des armes saisies ?

13) Avez-vous déjà enregistré un acte d'agression avec usage d'arme à feu impliquant un prisonnier en corvée dans la ville ?

Oui Non

14 Quel est le pourcentage de détenus condamnés pour vol avec usage d'armes à feu ?

15 Quel est le pourcentage de détenus condamnés pour homicide avec d'armes à feu ?

14) Quelles sont les dispositions prises dans votre prison pour éviter la détention d'armes à feu par les prisonniers ?

FICHE D'ENQUETE CORPS MEDICAL

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche Médecins et infirmiers

<u>N° d'ordre :</u>	<u>Date de l'entretien :</u>	<u>Lieu de l'entretien :</u>
<u>Sexe :</u> <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	<u>Titre du Répondant :</u> <u>Hôpital de :</u> <u>Langue de l'entretien :</u>	
<u>Nom de l'enquêteur :</u>		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

7) Quel est le niveau d'insécurité dans votre ville?

Bas et maîtrisé Moyen et en cours d'éradication Elevé malgré les efforts des FMO

8) A-t-il connu une évolution positive ces deux (02) dernières années ?

Oui (en baisse) Non (en hausse) Stable

9) Recevez-vous souvent des patients victimes des blessures par balles de fusil ?

Oui Rarement jamais

10) Si Oui, combien recevez-vous en moyenne par mois ?

11) Combien avez-vous reçu :

- En 2013 _____ - Depuis janvier
2014 _____

12) Sont-elles majoritairement victimes des balles d'armes artisanales ou modernes ?

- Artisanales Modernes

12)-Que faites vous lorsque vous recevez un patient armé dans votre formation hospitalière ?

- Vous le soignez et le laissez partir
 Vous le soignez et vous signalez le cas aux FMO
 Vous refusez de le soigner et vous signalez le cas aux FMO
 Vous refusez de le soigner et vous ne le dénoncez pas aux FMO

12)- Les blessés par armes à feu sont ils majoritairement :

- Des repris de justice Des citoyens libres Des bandits et criminels

13-a)- Y a-t-il des dispositions juridiques qui réglementent la prise en charge de ce type de patient ?

- Non Oui Ne sait pas

13-b) Si oui, lesquelles et que disent-elles ?

14) Que proposez-vous pour aider les autorités à éradiquer la circulation illicite des armes à feu dans votre ville ?

FICHES D'ENQUETE DES GERANTS D'HOTELS ET DEBIS DE BOISSON

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche gérants des Hôtels et des débits de boisson

N° d'ordre :	Date de l'entretien :	Lieu de l'entretien :
Sexe : <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	Titre du Répondant : Hôtel ou débit de boisson : Langue de l'entretien :	
Nom de l'enquêteur :		

NB : *L'identité des répondants est strictement confidentielle*

1)-Avez-vous le sentiment d'être en sécurité dans votre lieu de travail ?

Oui

Non

2)- Avez-vous déjà vu une arme à feu ?

Oui

Non

3) Recevez-vous souvent dans votre établissement, des personnes détentrices d'armes à feu?

Oui

Non

Jamais

4-a) Ces personnes sont elles :

Des civils agents publics
malfaiteurs

des FMO

Des criminels

4-b) Si Oui, combien recevez-vous en moyenne par mois ?

4-c) Combien avez-vous reçu :

- En 2013 _____

- Depuis janvier

2014 _____

5)-Que faites vous lorsque vous constatez que votre client est muni d'une arme à feu ?

- Vous le recevez et le laissez partir sans signaler le cas aux FMO
- Vous le recevez et vous signalez le cas aux FMO
- Vous refusez de le recevoir et vous le dénoncez aux FMO

6-a) Faites-vous confiance aux autorités de sécurité et de maintien de l'ordre ?

- Oui Non

6-b) Si non,
pourquoi ? _____

6-c) Précisément lesquelles ?

- Police Gendarmerie Armée Chef coutumier

7-a) Iriez-vous vous plaindre ou rapporter le fait à une autorité si vous étiez victime d'une agression avec usage d'arme à feu ?

- Oui Non

7-b) A quelle autorité rapporteriez vous ce fait ?

- Police Gendarmerie Armée Chef coutumier

7-c) Motivation en cas d'absence de plainte

8-a)- Avez-vous déjà entendu un coup de feu ?

- Oui Non

8-b) Si oui, à quelle occasion ?

9)- Avez-vous déjà été victime d'une agression avec usage d'une arme à feu ?

- Personnellement Proche (membre de votre famille, ami)

10)- Quelles sont catégories d'armes à feu en circulation dans votre localité ?

Armes à feu Armes blanches

18)- Que font les autorités pour combattre l'insécurité par arme à feu dans votre localité ?

19)- La méthode utilisée est elle efficace à votre avis ?

 Oui Non Avis mitigé

20)- Que proposez-vous aux autorités pour mettre fin à la prolifération des armes à feu dans votre région ?

FICHES D'ENQUETE DES TRANSPORTEURS

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche Transporteurs par moto et Automobiles

<u>N° d'ordre :</u>	<u>Date de l'entretien :</u>	<u>Lieu de l'entretien :</u>
<u>Sexe :</u> <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	<u>Titre du Répondant :</u> <u>Type de transport :</u> <u>Langue de l'entretien :</u>	
<u>Nom de l'enquêteur :</u>		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

1)-Avez-vous le sentiment d'être en sécurité sur votre moto ou dans votre véhicule de transport en commun ?

 Oui Non

2)- Avez-vous déjà vu une arme à feu ?

 Oui Non

3) Transportez vous souvent des personnes détentrices d'armes à feu?

Oui Non Jamais

4-a) Ces personnes sont elles :

Des civils agents publics des FMO Des criminels
malfaiteurs

4-b) Si Oui, combien transportez-vous en moyenne par mois ?

4-c) Combien avez-vous transporté :

- En 2013 _____ - Depuis janvier
2014 _____

5)-Que faites vous lorsque vous constatez que votre passager est muni d'une arme à feu ?

- Vous le transportez et le laissez partir sans signaler le cas aux FMO
 Vous le transportez et vous signalez le cas aux FMO
 Vous refusez de le transporter et vous les dénoncez aux FMO

6-a) Faites-vous confiance aux autorités de sécurité et de maintien de l'ordre ?

Oui Non

6-b) Si non, pourquoi ? _____

6-c) Précisément lesquelles ?

Police Gendarmerie Armée Chef coutumier

7-a) Iriez-vous vous plaindre ou rapporter le fait à une autorité si vous étiez victime d'une agression avec usage d'arme à feu ?

Oui Non

7-b) A quelle autorité rapporteriez vous ce fait ?

- Police Gendarmerie Armée Chef coutumier

7-c) Motivation en cas d'absence de plainte

8-a)- Avez-vous déjà entendu un coup de feu ?

- Oui Non

8-b) Si oui, à quelle occasion ?

9)- Avez-vous déjà été victime d'une agression avec usage d'une arme à feu ?

- Personnellement Proche (membre de votre famille, ami)

10)- Quelles sont catégories d'armes à feu en circulation dans votre localité ?

- Fusil d'assaut Fusil non automatique (de chasse) Arme de poing
Grenade

11)- Dans quelle circonstance les armes à feu sont elles souvent utilisées dans votre localité ?

- A des fins criminelles Chasse Maintien de l'ordre
 Protection individuelle ou familiale

12)- Quel est le mode d'acquisition d'une arme à feu dans votre localité de résidence ?

- Achat au marché noir Achat auprès des malfaiteurs
Au près des immigrés clandestins
 Achat ou location auprès des FMO Ne sait pas

13-a) Connaissez-vous les prix ou tarifs de location ?

- Oui Non

13-b) Si oui, combien ?

14-a) Souhaiteriez vous acquérir une arme à feu ?

- Oui Non

14-b) Si oui, à quelle fin ?

15-a) Qui sont les principaux acteurs de l'insécurité armée dans votre ville ?

Les immigrés clandestins les criminels nationaux les FMO

16)- Dans quelle tranche d'âge se recrutent les criminels armés de votre localité ?

Entre 10 et 20 ans entre 21 et 45 ans 46 ans et plus

17)- Quels sont les catégories d'armes utilisées dans les actes d'agression dans votre localité ?

Armes à feu Armes blanches

18)- Que font les autorités pour combattre l'insécurité par arme à feu dans votre localité ?

19)- La méthode utilisée est elle efficace à votre avis ?

Oui Non Avis mitigé

20)- Que proposez-vous aux autorités pour mettre fin à la prolifération des armes à feu dans votre région ?

FICHE DES BELLES DE NUITS

ENQUETE SUR L'IMPACT DE LA CIRCULATION DES ARMES LEGERES ET DE PETIT CALIBRE DANS LA ZONE FRONTALIERE CAMEROUN – GABON – GUINEE EQUATORIALE

Fiche Belles de nuit (prostitués)

<u>N° d'ordre :</u>	<u>Date de l'entretien :</u>	<u>Lieu de l'entretien :</u>
<u>Sexe :</u> <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin	<u>Titre du Répondant :</u> <u>Type de transport :</u> <u>Langue de l'entretien :</u>	
<u>Nom de l'enquêteur :</u>		

NB : L'identité des répondants est strictement confidentielle

1)-Avez-vous le sentiment d'être en sécurité dans l'exercice de votre métier ?

Oui

Non

2)- Avez-vous déjà vu une arme à feu ?

Oui

Non

3) Recevez-vous souvent des clients détenteurs d'armes à feu?

Oui

Non

Jamais

4-a) Ces clients sont ils :

Des civils agents publics

des FMO

Des criminels

malfaiteurs

4-b) Si Oui, combien recevez-vous en moyenne par mois ?

4-c) Combien avez-vous reçu :

- En 2013 _____

- Depuis janvier

2014 _____

5)-Que faites vous lorsque vous constatez que votre client est muni d'une arme à feu ?

Vous le recevez et le laissez partir sans signaler le cas aux FMO

Vous le recevez et vous signalez le cas aux FMO

Vous refusez de le recevoir et vous le dénoncez aux FMO

6-a) Faites-vous confiance aux autorités de sécurité et de maintien de l'ordre ?

Oui

Non

6-b) Si non, pourquoi ? _____

6-c) Précisément lesquelles ?

Police

Gendarmerie

Armée

Chef coutumier

7-a) Iriez-vous vous plaindre ou rapporter le fait à une autorité si vous étiez victime d'une agression avec usage d'arme à feu ?

Oui

Non

7-b) A quelle autorité rapporteriez vous ce fait ?

Police

Gendarmerie

Armée

Chef coutumier

7-c) Motivation en cas d'absence de plainte

8-a)- Avez-vous déjà entendu un coup de feu ?

Oui

Non

8-b) Si oui, à quelle occasion ?

9)- Avez-vous déjà été victime d'une agression avec usage d'une arme à feu ?

Personnellement

Proche (membre de votre famille, ami)

10)- Quelles sont catégories d'armes à feu en circulation dans votre localité ?

Fusil d'assaut

Fusil non automatique (de chasse)

Arme de poing

Grenade

11)- Dans quelle circonstance les armes à feu sont elles souvent utilisées dans votre localité ?

- A des fins criminelles Chasse Maintien de l'ordre
- Protection individuelle ou familiale

12)- Quel est le mode d'acquisition d'une arme à feu dans votre localité de résidence ?

- Achat au marché noir Achat auprès des malfaiteurs
Au près des immigrés clandestins
- Achat ou location auprès des FMO Ne sait pas

13-a) Connaissez-vous les prix ou tarifs de location ?

- Oui Non

13-b) Si oui, combien ?

14-a) Souhaiteriez vous acquérir une arme à feu ?

- Oui Non

14-b) Si oui, à quelle fin ?

15-a) Qui sont les principaux acteurs de l'insécurité armée dans votre ville ?

- Les immigrés clandestins les criminels nationaux les FMO

16)- Dans quelle tranche d'âge se recrutent les criminels armés de votre localité ?

- Entre 10 et 20 ans entre 21 et 45 ans 46 ans et plus

17)- Quels sont les catégories d'armes utilisées dans les actes d'agression dans votre localité ?

- Armes à feu Armes blanches

18)- Que font les autorités pour combattre l'insécurité par arme à feu dans votre localité ?

19)- La méthode utilisée est elle efficace à votre avis ?

Oui

Non

Avis mitigé

20)- Que proposez-vous aux autorités pour mettre fin à la prolifération des armes à feu dans votre région ?
